

Colloque International les 24 et 25 novembre 2011
Mulhouse Campus Illberg
FORMATION ET VIEILLISSEMENT
Apprendre et se former après 50 ans : quels enjeux et quelles pertinences ?

Proposition présentée par :

Loïc CHALMEL, Professeur des Universités, Université de Nancy2
responsable de l'équipe Normes et Valeurs (NeV) du Laboratoire LISEC

Cette proposition s'inscrit dans l'axe 3 du colloque
La pertinence de la formation à l'âge adulte avancé

Eloge de l'âge

Si la thématique de la formation à l'âge adulte avancé n'a été que très peu traitée durant ces vingt-cinq dernières années en France, cette question n'est pas nouvelle du point de vue de l'historien.

Par notre communication, qui inscrit clairement ses conclusions dans une épistémologie historique, nous souhaitons suivre l'idée d'une formation de la vieillesse depuis son émergence en Europe, jusqu'à la première moitié du XIX^{ème} siècle.

Nous aurons en particulier à montrer l'importance de la vieillesse chez les humanistes, à travers l'*Eloge de la folie* d'Erasmus de Rotterdam, ainsi que dans la pensée du Pédagogue Jan-Amos Komensky (Comenius), sa *Didactica Magna et son Orbis sensualium pictus quadrilinguis*, en examinant les principes d'une école de la vieillesse, dont finalité est « d'apprendre à mourir ».

A cette occasion, nous tenterons de comprendre en quoi l'émergence du concept d'éducation tout au long de la vie est intimement liée aux principes théologiques des Frères Moraves, et leurs conséquences dans le champ pédagogique.

Après le schisme de la Réforme, le mouvement piétiste reprend à son compte, en Europe du Nord, les idées éducatives de Comenius, tout en les traduisant par la création d'institutions, de pratiques communautaires, d'actions éducatives. Nous souhaitons brièvement étayer notre argumentation par l'examen de quelques-unes de ces réalisations pratiques, dans les institutions de Franke et chez les philanthropistes en Allemagne, dans l'oeuvre éducative de Jean-Georges Suber et Jean-Frédéric Oberlin au Ban de la Roche, ou dans les institutions inspirées par le Suisse Pestalozzi.

Nous verrons enfin comment le mouvement philanthropique s'empare de la question dans un XIX^{ème} siècle marqué par l'industrialisation et la fragilisation des populations âgées, inaptées à la production de masse et ne bénéficiant plus, du fait de l'exode rural, des protections séculaires de la société paysanne.

Notre questionnement final portera sur l'importance de l'héritage en la matière. Comme toute question essentielle pour démêler la complexité de la rencontre pédagogique, celle de la formation à l'âge adulte avancé procède, pour l'historien, de l'héritage. Mais qui dit héritage, dit testament. Or :

- Quelle est la nature du testament ?
- Dans quel état parvient-il jusqu'à nous ?
- Comment résonne-t-il avec nos approches contemporaines de la relation en éducation ?
- Au final, les professeurs, les médecins, les infirmières, les éducateurs, les formateurs... seraient-ils des héritiers sans testament ?
- Autrement dit, lorsque l'on ne sait d'où l'on vient, peut-on encore anticiper sur où l'on veut aller ?